



PODCAST DU LE LUXE, CE TRÈS INDISPENSABLE SUPERFLU QUI FAIT DU BIEN EN TEMPS DE CRISE...

29 avril 2009

SÉBASTIEN DURAND CONSEIL

2 impasse du tertre
31320 Castanet Tolosan
05.61.34.68.92.

06.11.28.35.95.

SD@SebastienDurandConseil.com

SITE LE STORYTELLING

www.leStorytelling.com

SITE CORPORATE

www.SebastienDurandConseil.com

Les historiettes du Blog du Podcast ne sont pas destinées à un usage autre que dans un cadre privé. Pour toute autre utilisation, merci de prendre contact avec Sébastien Durand Conseil.

Bonjour et bienvenue sur ce nouveau Podcast du storytelling. Cette semaine, je vais revenir sur les propos qui feront passer Jacques Séguéla à la postérité. «*Si à 50 ans on n'a pas de Rolex, on a raté sa vie*». Si la phrase vous semble un peu vulgaire, elle recouvre pourtant une certaine réalité historique...

Jusqu'au milieu du 14^e siècle, les hommes et les femmes ne se distinguaient guère dans leur façon de s'habiller : une tunique plus ou moins longue portée sur un pantalon large, les braies. Mais pour être plus efficaces à la guerre, les hommes se mirent à porter des pièces séparées, ajustées plus près du corps. Ce sont donc les hommes qui inventent la mode, vers 1350, pas les femmes même si ces dernières les rattrapent et les dépasseront vite grâce à leur poitrine qui devient peu à peu un élément de séduction qui doit être mis en valeur. Dès le début du 15^e siècle, soit seulement une cinquantaine d'années après l'invention de la mode, l'une des premières femmes écrivains, Christine de Pisan, pestait déjà contre le prix des étoffes et la futilité de ces dépenses. Périodiquement, les rois de France ont pris ce qu'on appelle des «édits somptuaires», destinés suivant les époques à fixer le luxe minimal obligatoire pour les nobles ou au contraire les sommes à ne pas dépasser en vêtements et bijoux par décence dans des périodes difficiles. On le voit, le débat sur le côté bling bling des people qui ont fait l'Histoire de France ne date pas d'aujourd'hui.

En fait le luxe - qu'on a tort de considérer comme superflu - a précédé l'indispensable, la parure est née avant l'habillement, car le luxe est lié à la séduction, et la séduction - qui a pour but la copulation - est indispensable à la perpétuation de l'espèce. Manger, s'habiller, se loger sont certes nécessaires à la survie... de même que séduire pour se reproduire... C'est en tout cas la thèse - convaincante - du spécialiste du luxe et de son histoire, Jean Castarède.

Un récent tweet de mon ami Camille Jung mentionnait la hemline theory, ou théorie de l'ourlet des jupes, qui postule qu'il en est du cours de bourse comme des jupes des jolies filles, plus court quand tout va bien, plus long quand tout va mal. En fait, vous le voyez, les débats sur le luxe et la mode, s'ils sont légitimes, ne sont pas si futiles que ça...

Si vous passez un jour par Saint-Germain-en-Laye, allez visiter le musée des antiquités nationales. Vous y verrez l'admirable Dame de Brassempouy, l'une des plus émouvantes oeuvres d'art jamais sculptées. Elle date de près de 30 000 ans et représente une femme aux cheveux si bien tressés qu'on a longtemps pensé qu'il s'agissait

d'une capuche. La connotation sexuelle de la chevelure apprêtée est une constante à travers l'Histoire. Il s'agit ici du premier geste de parure, le premier luxe de l'humanité. Et c'est très émouvant. Bien plus que la Rolex de Jacques Séguéla !

A bientôt !